

# Entraide internationale : mission suisse au Yémen

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683145>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ENTRAIDE INTERNATIONALE

## MISSION SUISSE AU YÉMEN

Une première équipe de 30 collaborateurs est partie, rappelons-le, pour le **Yémen** à la mi-novembre 1963. Cette équipe a été partiellement relevée par une seconde mission qui a quitté la Suisse le 25 janvier 1964, à bord d'un appareil de la compagnie d'aviation Balair qui transportait également d'importantes quantités de matériel sanitaire et autres destinés à l'hôpital de campagne d'Uqd.

Malgré des conditions de travail très difficiles, la mission suisse réussit à faire fonctionner cet hôpital, installé de toutes pièces sous tente dans une région désertique et à soigner journalièrement les patients qui viennent s'y faire traiter en nombre sans cesse croissant.

Pour ces Yéménites qui voient un médecin pour la première fois de leur vie, chaque soulagement d'une souffrance, chaque guérison est un émerveillement. Leur reconnaissance envers les médecins et infirmiers de la Croix-Rouge est touchante. Une femme de bédouin, victime d'un bombardement et chez qui on avait extrait plusieurs éclats de métal, n'en finissait plus de s'accrocher aux mains de l'infirmière qui la veillait et répétait avec un rictus de douleur: « *Choukrane, choukrane!* » (merci, merci).

L'autre nuit est arrivé un jeune homme de vingt ans, paralysé de la poitrine aux pieds par une balle de mitrailleuse qui a atteint sa moelle épinière. Son cas est désespéré, mais, étendu sans bouger sur un lit de camp, il trouve la force de sourire aux médecins qui, croit-il, parviendront à le guérir.

Un cas stupéfiant montre aussi la rapidité avec laquelle fondent les réserves pharmaceutiques de l'hôpital. Un guerrier yéménite souffrant d'une crise de bilharziose se présenta un matin à la polyclinique. A sa grande déception, il apprit que le médicament approprié à son état était épuisé. Il repartit sans dire un mot, mais revint le lendemain, à la grande surprise du médecin à qui il tendit une boîte dudit médicament. Cet homme fiévreux avait parcouru plus de cent kilomètres pour aller l'acquérir dans le petit hôpital de Najran, en Arabie séoudite.

A fin janvier, près de 1500 blessés ou malades avaient été soignés déjà; le nombre des patients hospitalisés s'élevait à 80, tandis que le « Clinobox », véritable clinique en miniature, est mis à contribution quotidiennement.



Uqd: sur la carte c'est un petit point noir, presque imperceptible; ce n'est ni un village ni un hameau; c'est un espace perdu de la Péninsule arabique, un espace fait de sable et de gros rochers noirs au pied desquels le CICR a installé un hôpital de campagne entièrement monté sous tentes. Des tentes que l'on transporte d'une partie du camp à l'autre, selon que la chaleur est moins intense ici que là

Photo Keystone

Une des tâches de l'hôpital est aussi de former, dans la mesure du possible, des infirmiers indigènes yéménites. Trois d'entre eux y suivent actuellement un cours élémentaire, qui devra leur permettre ensuite de propager parmi leurs compatriotes les règles essentielles de l'hygiène moderne.

### Le travail des équipes mobiles

Par ailleurs, des équipes mobiles, composées de médecins et d'infirmiers de l'hôpital se déplacent pendant plusieurs jours à l'intérieur du Yémen, parfois tout près de la ligne de front, où ils prodiguent des soins à tous les blessés ou malades qu'ils rencontrent sur leur chemin.

### Et les enfants de Sanaa

A Sanaa, capitale républicaine du Yémen, une importante action de secours a été entreprise en faveur de 800 orphelins de guerre. Assistés par le personnel de la Croix-Rouge yéménite, les deux délégués du CICR, MM. de Blonay et Rouge, leur distribuent chaque jour une ration de lait.

Ils s'occupent d'autre part de 148 enfants dont les parents combattent dans les rangs royalistes et qui sont retenus comme otages.

\*

### Aide à l'Algérie

En ce début d'année, la situation des populations algériennes continue d'être extrêmement précaire et la Croix-Rouge suisse a décidé de consacrer un montant de 85 000 fr. pour l'installation de 100 nouvelles Gouttes de lait, ainsi que pour la fourniture de matériel destiné aux 50 ouvriers entretenus par le Croissant-Rouge algérien et de produits alimentaires pour nourrissons.

Il existe actuellement en Algérie 1900 Gouttes de lait qui remettent journalièrement des rations de lait, de soupe et de pain à quelque 1 500 000 enfants sous-alimentés. L'ouverture de 100 postes supplémentaires de distributions permettront d'élever le nombre de ces enfants de 3000. L'utilité des ouvriers est incontestable elle aussi. De nombreuses jeunes femmes et jeunes filles viennent y apprendre à coudre et à confectionner des vêtements pour toute leur famille. Faute de place beaucoup de « candidates » ne peuvent être admises et le Croissant-Rouge algérien espère être prochainement en mesure d'installer une trentaine de nouveaux ouvriers.

### Envoi d'un don de vêtements au Croissant-Rouge marocain

Au début de l'année, de nouvelles inondations ont sévi au Maroc dans la région de Fex et de Casablanca, faisant de nombreux morts, détruisant des centaines d'habitations et laissant près de 35 000 personnes sans abri.

Répondant à un appel de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, la Croix-Rouge suisse a fait parvenir au Croissant-Rouge marocain, à l'intention des sinistrés, 82 sacs de vêtements usagés provenant de son matériel de collecte.



Des équipes mobiles composées chacune d'un médecin et d'un infirmier suisses détachés de l'hôpital de campagne d'Uqd se rendent également en mission à l'intérieur du pays en vue d'y soigner des blessés et des malades qui voient un médecin pour la première fois de leur vie

Photo Y. Debraine

### Le CICR et les troubles de Chypre

A la suite des troubles survenus à Chypre au début de l'année, le CICR a décidé d'envoyer sur l'île une délégation qui aura pour rôle d'organiser un bureau de recherches pour identifier et retrouver les personnes disparues ou présumées détenues et s'efforcer de secourir, d'entente avec les autorités, les représentants des deux communautés et la Croix-Rouge locale, les personnes déplacées et autres victimes des événements.

Au moment même où nous écrivions ces lignes, nous apprenions avec stupéfaction le décès subit, survenu peu de jours après son arrivée sur l'île de Chypre, de M. J. P. Schönholzer, collaborateur du CICR, où il s'apprêtait à accomplir sa mission. La mort de ce fidèle serviteur de la Croix-Rouge frappe douloureusement tous ceux qui avaient eu le privilège de le connaître et la Croix-Rouge suisse exprime sa profonde sympathie à sa famille si douloureusement éprouvée.